

# LA JEUNESSE DE CHARLES DÉMIA

1637-1660

*Les origines de sa famille. — Ses parents. — Enfance et éducation.*

Le nom et l'œuvre de Charles Démia ne sont plus ignorés à Lyon. Gabriel Compayré s'est attaché naguère à « réparer une injustice de l'histoire », en remettant en lumière l'activité admirable de ce grand éducateur trop oublié <sup>1</sup>.

C'est une parole de Ferdinand Buisson sur Jean-Baptiste de la Salle, le saint fondateur de l'Institut des écoles chrétiennes, « une sorte de Pestalozzi catholique, un siècle avant l'autre », qui inspira, semble-t-il, à l'ancien recteur de l'Académie de Lyon, l'heureuse idée de rendre hommage au créateur de l'enseignement primaire dans notre région <sup>2</sup>. « Il y a entre ces deux hommes du XVII<sup>e</sup> siècle plus d'une ressemblance », a-t-il noté avec beaucoup de raison. « Ils ont l'un et l'autre travaillé à la même œuvre scolaire. Mais Démia a sur la Salle l'avantage de l'avoir devancé d'une dizaine d'années dans la plupart de ses idées et de ses actes <sup>3</sup> ; et il lui est supérieur en ce qu'il a pris souci de l'instruction des filles autant que de celle des garçons. Pour le reste, il l'égale tout au moins. Comme la Salle, il s'est

---

1. G. Compayré, *Charles Démia et les origines de l'Enseignement primaire à Lyon*, dans *Revue de l'Histoire de Lyon*, tome IV, 1905, pages 241 et s., 328 et s., 436 et s. Etude reproduite avec quelques modifications dans *Charles Démia* (Collection des Grands Educateurs, Paris, Delaplane).

2. Cf. Discours de M. Buisson, à la Chambre des Députés, deuxième séance du 4 mars 1904.

3. Jean-Baptiste de la Salle commença son œuvre en 1681, tandis que celle de Charles Démia s'inscrit entre ces dates : 1665 et 1689.